

II (I) REUNION ANNUELLE DU PROJET REGIONALEXPOSE DE LA COMPOSANTE DU TCHADI. Historique du Projet au Tchad

Le Tchad, comme tous les autres pays du Sahel, produit pour l'alimentation de sa population les cultures vivrières telles le mil, le sorgho, le maïs, le riz, l'arachide et le niébé. Le mil et le sorgho représentent parmi les céréales une source de nourriture de première place. Ils occupent respectivement les 32 % et 51 % de la superficie cultivée en cultures vivrières. La production du mil atteint 23 % de la totale des cultures vivrières et celles du sorgho 54 %.

Malgré les grands efforts entrepris pour améliorer la production et la productivité de ces cultures, elles connaissent malheureusement sans cesse de nombreuses pertes dues aux incidences de divers ennemis. C'est dans le souci de parer à ces problèmes phytosanitaires en vue d'augmenter les ressources vivrières dans les Sahel que le Projet Lutte Intégrée a été élaboré. Ce projet entamé dans les autres composantes n'a vu le jour au Tchad qu'au début de l'année 1985. La première phase du projet est prévue pour une durée de deux ans (1985 - 1986) et elle dispose pour son exécution d'un budget d'environ 510 000 \$ US.

II. Situation de la Protection des Végétaux au Tchad.

Suite aux troubles internes advenus dans le pays, le service de la protection des végétaux a vu ses infrastructures presque totalement détruites. Elle dispose actuellement d'un personnel qualifié très limité : 3 Ingénieurs agronomes spécialisés en protection des végétaux et quelques conducteurs de travaux agricoles. Les moyens d'interventions manquent. Seul l'ONDR (Office National de Développement Rural) dispose de moyens limités pour intervenir dans le cas des traitements de semences ou des attaques par des insectes. Pour l'heure, aucune recherche en protection des végétaux n'est faite.

Un grand effort se fait dans le but de restructurer et de redynamiser le service de la protection des végétaux. C'est ainsi qu'il s'est doté de matériels pouvant déjà faire fonctionner un mini-laboratoire.

III. Objectifs du Projet

Le Projet s'est fixé, pour la première phase, les objectifs suivants :

1. L'inventaire effectif des ennemis des cultures vivrières ;
2. Le recensement embryonnaire des ennemis des déprédateurs ;
3. La recherche des variétés locales résistantes ;
4. La collecte de différentes stratégies de lutte en milieu paysan ;
5. L'assistance aux programmes nationaux de recherche et de vulgarisation dans le domaine de la protection des cultures vivrières ;
6. L'évaluation de l'importance relative des ravageurs et de leurs dégâts sur le mil et le sorgho de décrue ;
7. L'organisation de l'action pilote sur le mil, dans le but d'appliquer les directives générales de la recherche et du développement de la lutte intégrée contre les principaux ennemis ;
8. La formation des agents en protection des plantes.

IV. Plan de travail

Dans le cadre de l'exécution en deux ans de la 1ère phase du projet et en vertu du plan d'opération, on prévoit de réaliser les activités suivantes :

- la mise en place du projet à N'Djaréna (Bâtiment, achats locaux, recrutement personnel) ;
- la formation des observateurs et l'octroi de 2 bourses d'études pour le niveau ingénieur ;
- la collecte et le classement de toute la documentation sur les principaux ennemis du mil et du sorgho de décrue ;
- la détermination des techniques de lutte recommandées par le service de vulgarisation ;
- l'inventaire des principaux ravageurs du mil et du sorgho et la détermination de leur importance économique ;
- la constitution d'une collection de référence ;
- le démarrage de l'action-pilote sur le mil dans 4 zones agricoles Dougou, Ati, Fokoro, Guelendeng ;
- l'installation et l'organisation des champs de démonstration dans le milieu paysan ;
- le démarrage des activités de recherches entomologiques, phytopathologiques et malherbologiques.

* La station agronomique de Dougui, située à 45 km au Nord de N'Djamena connaît depuis ces trois dernières années d'importants déficits pluviométrique. Beaucoup d'essais expérimentaux ont avorté sauf ceux sur le niébé. Plusieurs essais se font actuellement à Gassi, à environ 14 km au Sud de N'Djamena. Pour cette raison la composante a jugé nécessaire d'ériger Gassi en un centre d'observation.